

Habitée à jouer au cinéma, à la télé et au théâtre des femmes qui s'assument, Catherine Trudeau incarne à son grand plaisir, dans *Le Survenant*, un personnage discret tout à fait différent de ceux qu'elle a interprétés auparavant.

Parlez-nous de votre personnage d'Alphonse Beauchemin.

Sur le plateau, on m'appelle la petite souris parce que, pour l'incarner, j'avais choisi d'avoir un petit rire de souris et de faire de tout petits pas en marchant. Alphonse est mariée à Amable depuis quelques années. Elle est donc la bru du père Didace chez qui arrive le Survenant. C'est une toute jeune femme qui est plus douée pour les petits travaux comme la couture. Au décès de sa belle-mère, elle s'est retrouvée malgré elle dans le rôle de la femme de maison. Malgré sa maladresse, elle doit s'occuper de toutes les grosses tâches domestiques. C'est une jeune femme discrète et fragile. Elle n'a toujours pas d'enfant. Elle va être bouleversée par l'arrivée du Survenant.

En tant que femme du XIX^e siècle, comment percevez-vous votre personnage?

Orpheline, Alphonse a été accueilli par la famille Beauchemin, ce dont elle était très heureuse. Mais c'est une

femme forgée par son époque. C'est comme si elle avait attrapé un mauvais numéro. Sans doute aurait-elle été plus douée pour être religieuse, enseignante ou infirmière, mais il ne faut pas croire qu'elle est malheureuse dans le rôle qu'on lui impose.

Avez-vous eu de la difficulté à incarner ce rôle de femme un peu soumise?

On m'a vue jusqu'à maintenant interpréter des personnages assumés qui avaient beaucoup d'aplomb. Je crois que j'ai en moi, ou dans mon jeu, ce côté plus discret, plus effacé. J'ai beaucoup aimé Phoinésie parce qu'elle a des secrets. J'aimais qu'elle épie le Survenant tellement il l'impressionnait. L'idée du jardin secret m'a aidée à jouer ce personnage.

Qui aurait été Catherine Trudeau à cette époque?

(Elle réfléchit) Je crois que, contrairement à Phoinésie, j'aurais pris mes responsabilités de ménagère avec beaucoup de plaisir. Je pense qu'il y a moyen de rendre cela plaisant. J'aime l'idée d'avoir la

responsabilité de rendre les hommes de la maisonneux heureux, de veiller à rendre la maison accueillante en maintenant le poêle chaud, en cuisinant de bons repas. J'aime penser que j'aurais été aussi accueillante que mes grands-mères. Je suis très maison, très home.

Vous auriez été capable de vous épanouir dans un rôle unidimensionnel?

Je le vois plutôt comme un rôle multidimensionnel. Être femme au foyer veut dire qu'on est à la fois une femme mariée, une mère, une infirmière, une cuisinière, une jardinière, une lavandière... Pour avoir une belle vie, les femmes n'avaient pas le choix d'être positives. Le destin des femmes au foyer de cette époque pouvait sembler atterrant, mais ce qui les aidait sans doute à trouver du bonheur dans ce rôle, c'était de rendre leur mari et leurs enfants heureux. **Lorsque vous deviendrez mère, serez-vous capable de mettre votre carrière de côté pour rester à la maison?**

Oui, sans doute, mais il faudrait que je reste liée d'une quelconque façon à mon métier. Plein de femmes autour de moi arrivent à concilier travail et famille. Ça serait difficile pour moi de mettre mon métier de comédienne complètement de côté.

Le Survenant révèle chez Phoinésie des pulsions disons... sensuelles, non?

Oui, parce qu'il lui porte attention, parce

qu'il lui témoigne son intérêt en lui faisant de petits cadeaux qui traduisent la compréhension qu'il a d'elle. Il aime sa cuisine, il aime son thé. Elle reçoit de lui une attention qu'elle ne retrouve nulle part ailleurs. Il amène le rire dans la maison. Oui, il réveille chez elle des pulsions sexuelles.

Même si la notion de fidélité n'est plus la même, aujourd'hui comme hier un Survenant peut toujours arriver dans notre vie...

Oui, mais c'est vrai qu'aujourd'hui on accepte plus facilement, par exemple, que notre partenaire prenne dans ses bras une femme parce qu'il est content de la voir. À cette époque, les contacts physiques semblaient plus rares. Je pense qu'il faut se sentir assez libre pour pouvoir dire à son amoureux, sans qu'il se sente menacé, qu'on trouve un garçon beau. Ce n'est pas un sujet facile à aborder. Sans vouloir dire que les artistes sont différents des autres, je pense tout de même que les occasions d'allumer de telles pulsions sont plus fréquentes à cause de la créativité, du dynamisme, de l'imaginaire dans lequel on baigne. J'ai eu de nombreux coups de foudre platoniques dans ma vie, tant avec des hommes qu'avec des femmes.

Qu'est-ce qui s'en vient pour vous?

Je commence le tournage des *Invincibles* qui prendra l'affiche à Radio-Canada cet automne. J'ai aussi un rôle dans le film *Yves Dugagnès, l'été instantané*, et je joue au Festival de théâtre des Amériques à la fin du mois de mai dans *Le traitement*, une pièce mise en scène par Claude Poissant. C'est un printemps très emballant pour moi!

PAR JULIE BOSMAN / PHOTO: ERIC MYRE

«J'aime l'idée d'avoir la responsabilité de rendre les hommes de la maisonneux heureux, de veiller à rendre la maison accueillante en maintenant le poêle chaud, en cuisinant de bons repas.»

Retour dans le passé

Catherine Trudeau